

# Bayonne

## La « Banque » aborde une année stratégique

**SOLIDARITÉ** Après une année record à plus de 1 000 tonnes récoltées, les travaux des locaux de la Banque alimentaire vont commencer

PIERRE PENIN  
p.penin@sudouest.fr

La Banque alimentaire de Bayonne et du Pays basque a refermé l'année 2017 sur un volume de collecte record. « Nous avons pour la première fois dépassé la barre des 1 000 tonnes de denrées », indique son vice-président, Philippe Bonenfant. Les deux prochaines saisons s'annoncent stratégiques dans la vie de l'association solidaire : la construction de son nouveau local va commencer et lancer le compte à rebours vers la fin d'une action éclatée sur deux sites.



L'effervescence lors de la grande collecte nationale, en novembre. PHOTO ARCHIVES JEAN-DANIEL CHOPIN

### 1 Déménagement prévu pour la fin de l'année 2019

C'est un sujet récurrent de préoccupation, en voie de résolution. La Banque alimentaire vit écartelée entre ses locaux de Saint-Bernard et Saint-Frédéric. La fin des saints approche : « Les travaux devraient commencer à la fin de l'été », évalue Philippe Bonenfant. Le permis de construire est validé. La Communauté d'agglomération Pays basque (CAPB) a lancé les appels d'offres nécessaires au chantier. C'est elle qui assume l'investissement, pour plus d'un million d'euros.

De quoi aménager 1 200 m<sup>2</sup> sur l'emprise des anciennes fonderies de Mousserolles, face à l'Adour. « On compte à peu près un an de travaux. On espère pouvoir déménager à la fin de l'année 2019. » Et enfin fonctionner de manière plus rationnelle. « Pour l'instant on se débrouille avec nos moyens actuels mais ce n'est pas l'idéal pour les associations avec qui on travaille. El-

les vont chercher les produits secs à Saint-Bernard et le frais à Saint-Frédéric. »

### 2 Des collectes qui font vivre des milliers de personnes

La Banque alimentaire ne distribue pas en direct les denrées qu'elle accumule au fil de l'année. Elle s'appuie sur le réseau caritatif local : les incontournables Croix-Rouge, Secours catholique, Atherbea, Centre communal d'action social, Restos du cœur... En 2017, ces partenaires ont aidé 5 500 personnes différentes, à travers le Pays basque.

Ils ont distribué 888 tonnes, volume en augmentation (sept tonnes de plus que l'an passé). L'essentiel (61 %) des denrées collectées le sont au quotidien, auprès des grandes et moyennes surfaces de la région : c'est « la ramasse », comme disent les bénévoles de « la Banque ». La loi Garot (février 2016) con-

tre le gaspillage alimentaire, a changé les réflexes de nombreuses enseignes. Elle interdit la destruction des invendus encore consommables. En deux ans, le gâchis est passé du tiers de ces produits à un pourcentage résiduel.

Les collectes ponctuelles, dont l'opération nationale du mois de novembre, fournissent 10 % du tonnage annuel. « Neuf hypermarchés du secteur représentent à eux seuls 39 % de la récolte de novembre », souligne Philippe Bonenfant. Les bénévoles y glanent en moyenne 4 200 kilos par magasin.

L'effort de solidarité ne se concentre pas dans les agglomérations importantes. « Les petites et moyennes villes contribuent à hauteur de 28 % des produits collectés en novembre. » Le fameux week-end de mobilisation demande plus de bras qu'à l'ordinaire. « C'est le seul, moment de l'année où nous avons vrai-

ment besoin de bénévoles en renfort. Le reste du temps, nous tournons bien avec les 135 personnes qui se relaient chaque jour. »

### 3 Situation financière saine : la Banque en excédent

« Au plan financier, nous avons une gestion saine, avec un excédent de trésorerie », souligne le vice-président. Environ 204 000 euros de recettes pour 170 000 de dépenses : soit un bas de laine de 34 000 euros à la fin de l'exercice.

Les subventions nourrissent une part majeure du budget, avec un peu plus de 80 000 euros cette année. « Nous avons aussi la "participation de solidarité" qui nous apporte des ressources importantes. » Les associations que fournit la Banque alimentaire lui versent 9 centimes d'euro par kilo de marchandise. Et soutiennent ainsi son action à hauteur de 77 000 euros en 2017.